8.e

~~N.o 70.~~

n.o 53.

1

Memoire contenant les observations de mr Ballardy Docteur en medecine etabli a Brignolle en provence sur des concretions polipeuses attachees au coté gauche du col de la matrice et dans le fond de ce viscere avec le detail circonstancié de la maladie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Messieurs

Madame Roux de Beauvesét, epouse de Monsieur de gantes ancien officier des galeres, chevalier de lordre Militaire de st Louis, dont le merite et la vertu repondent a sa naissance, agee de 36 ans dun temperament sanguin, bilieux avec beaucoup dembonpoint neut pas plutot atteint lage nubile quelle eut des menstrues abondantes, precedees et acompagnees des douleurs sensibles. avant son mariage elle fut attaquée des fievres tierces opiniatres qui durerent 3 ou 4 mois, fatiguée des remedes ordinaires elle ne fit plus que ceux quon luy suggeroit consistans en des exces de bouche de toute espece et souvent reiterés du depuis sa santé fut affaiblie et sujette a des vapeurs histeriques elle est mariee depuis 12 ans; environ un an apres son mariage sa premiere grossesse se declara par la supression totale de ses menstrues, elle ressentit alors des douleurs asses vives dans le bas ventre et sur tout a la region lombaire et a laine gauche, ces douleurs durerent jusques a lacouchement quit fut long, laborieux, fort douloureux, les plus fortes douleurs se faisant sentir du coté gauche, apres son acouchement elle apercut dans le bas ventre une tumeur dure de la grosseur du poing qui rouloit de coté et dautre, laquelle faisoit du mal quant elle la touchoit avec force, et que la malade sentit peu a peu disparoitre depuis lors elle a fait encore trois enfans et toujours le commencemt la suite des grossesses et les acouchemens ont eté suivis des memes sintomes et cette tumeur a paru et disparu de la facon observee cy dessus
des fleurs blanches coulerent des sa premiere couche, elles devinrent plus abondantes dans le mois de fevrier passé imprimant au linge une couleur jaune

ARC 27 d. 16

en 1753 elle se blessat d'un mois tout au plus ce qui ne la retint pas dans sa chambre elle sortit malgre le vent froid et asses fort quil faisoit, la perte de sang fut considerable et dura 20 jours

la tumeur decrite cy dessus ne parut pas apres cette blessure et du depuis les menstrues toujours douleureuses devinrent fort immoderees.

en 1754 cette dame perdit un fils quelle aimoit, laffliction proportionnée a son amour fut longue et tres vive, la tumeur reparut alors et na plus disparu du depuis avec sa dureté ordinaire etant devenue plus grosse, son volume augmentoit a lapproche de ses mois et toutes les fois quelle etoit dans quelque violente agitation de lesprit ou du corps apres ces etats la tumeur revenoit a son ancien point, un mouvement asses semblable a celuy dun enfant se faisoit sentir par fois, cependant les menstrues fluoient a leur ordinaire, les mamelles decroissoient, la tumeur na jamais suivi les mouvemens du corps sans sentir aucun poid, cette tumeur netant incommode qua lapproche de ses mois auquel temps elle etoit douleureuse de meme que lorsquon la touchoit rudement

Dans cet etat la malade guidée par sa seule volonté ne prenoit que des alimens grossiers, salés et de difficille digestion aussi bien le mal fit il baucoup du progres, lapetit diminua, les forces se dissiperent, lembonpoint disparut le visage devint pale, bouffi, les levres de couleur plombée et les soirs les pieds etoient un peu enfles, dans une pareille situation et toujours livrée a ses volontes elle fut le mois de may passé a sa maison de campagne et la menant une vie plus depravée par la nourriture quelle y prenoit le mal y empira environ un mois apres de sejour il luy survint une fievre double tierce dont le peu de violence des acces etoit compensee par la longue durée du paroxisme qui ne donnoit presque point dintermission cette fievre dura 15 jours et finit sans remedes.

ce fut alors quelle permit quon examina de pres sa tumeur, elle occupoit une partie de lhipocondre gauche et venoit en biaisant de gauche a droite jusques a lombilic ou elle paroissoit se terminer, elle etoit longue a peu pres dun demi pied epaisse denviron trois travers de doigt, renitente, dure, placée immediatement sous le peritoine suivant aisement tous les mouvemens quon luy donnoit, sa surface

etoit egale, examinée de nouveau 15 jours apres elle ocupoit la meme place
les remedes qui furent proposés furent rejettés mais aussi cette convalescence ne fut
pas de longue duree et le 19 juilet Madame eut des nausees suivies dun vomissement
copieux et des douleurs aigues semblables a celles quelle souffroit dans ses acouchemens
lesquelles continuerent avec moins de violence jusques au 26 auquel jour la fievre
double tierce reparut, le 29 elle revint de sa campagne, la fievre double tierce
continuoit, les douleurs quelle raportoit a la region lombaire et a laine gauche et
qui setendoient jusques au milieu de la cuisse du meme coté etoient fort aigues
mordantes, acompagnees dun feu brulant, dalteration, dinsomnie, dinquietude, de la
perte de sang qui avoit commencé depuis 4 jours et qui en dura encore 6. et dune
legere faiblesse, les douleurs diminuoient dans le moment que le sang couloit avec
plus dabondance, les acces de la fievre etoient peu violens et la chaleur brulante
que la malade sentoit interieurement ne se manifestoit pas au dehors
le 1er aoust la tumeur examinee de nouveau fut trouvee ocupant la region
hipogastrique jusques a lombilic prenant un peu plus du coté gauche, lhipocondre
gauche qui avoit eté sa place etoit souple, elle etoit cependant fort douloureuse
ne pouvant etre touchee meme legerement
dans ces circonstances les indications furent de calmer les douleurs et le mouvement du
sang de temperer lacreté des humeurs ~~et~~ devacuer les mauvais sucs des premieres voyes
et de ne donner que des astringens peu fors. les effets des ~~ces~~ remedes repondirent aux
esperances, les douleurs diminuerent avec tous les autres sintomes, la tumeur parut
plus petite mais toujours dure le flux immoderé de ses mois cessa apres avoir duré
10 jours et selon lordinaire fit place aux fleurs blanches. pendant ce temps la
malade, rendit par les voyes de la generation plusieurs grumeaux de sang asses gros
quon nexamina point, la fievre etoit peu considerable et meme insensible la malade
fut repurgée et mise a lusage des bouillons de poulet avec les herbes delayantes
le 9e du meme mois la grosseur de la tumeur et les douleurs augmenterent, la
perte de sang qui avoit cessé depuis 3 jours revint la malade rendit avec des
gros efforts plusieurs grumeaux de sang. on ~~en~~ fit dissoudre le plus gros dans leau
le sang etant dissout nous vimes dans cette dissolution une masse de chair large
presque comme la paume de la main inegalement arrondie, epaisse denviron trois
lignes recouverte sur ses deux surfaces dune membrane, mince, lisse et polie,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

linterieur etoit formé par des fibres charnues tres distinctes et fort rouges, les bords de cette masse etoient decoupes irregulierement ou plutot dechires et du milieu partoit une espece dapendice flottante et longue, grosse comme le petit doigt dun enfant recouverte par la continuation de la meme membrane, cette apendice paroissoit aussi dechiree a son bout, la perte cessa quelques heures apres et les fleurs blanches reparurent
le 11e elle rendit une autre masse de chair toujours recouverte dun sang grumelé ayant a peu pres le meme volume que la precedente, sans figure determinée, meme membrane qui la recouvroit et qui renfermoit un melange de sang noir, grumelé, et des fibres molasses et dun rouge foncé. apres lejection de ces portions charnues tous les simtomes se calmerent, la fievre disparut, la tumeur parut toujours dure, mais moins grosse, la malade y souffrant par intervalle plus ou moins long des douleurs semblables a celles que causeroit une aiguille avec laquelle on auroit pincé cette partie; dans les autres momens la douleur etoit insensible pourveu quon ne la pressat pas trop, elle se laissoit apeine apercevoir toutes les fois que la malade etoit assise ou quelle etoit debout paroissant evidemment des quelle etoit couchée
Le 25 aoust # reprirent avec une extreme violence de meme nature que les precedentes et apres avoir duré quelques jours elles procurerent la sortie des nouvelles portions charnues qui netoient point comme les autres dans un sang grumelé, sans figure reguliere avec des bouts flottans et plus fœtides, la perte etoit tres puante et une fievre legere etoit de la partie

les douleurs

ayant fait examiner par un chirurgien linterieur de la matrice il nous dit quil avoit tâté a la paroir gauche du col de la matrice de ces corps charnus qui y etoient attachés lesquels setendoient vers le haut de ce viscere et quil navoit pas pu pousser bien avant crainte de ne trop irriter. on etablit de concert une curation convenable a letat de la maladie. les douleurs et les epreintes furent tres fortes et procurerent lejection de nouvelles portions charnues
Le lendemain 6e 7bre la fievre fut tres violente avec les douleurs la perte etoit tres fœtide donnant au linge une couleur dun blanc sale avec quelques filés de sang fort petits, des injections avec leau dorge causerent une si grande irritation quon fut obligé den suspendre lusage la fievre dura violente jusques au 9. elle devint petite suivie des frissons vers les parties affectees, la perte etoit fort epaisse, jaune fœtide quelque peu dalteration, les urines etoient fort crasses, blanchatres, fœtides, peu de someil, on reprit lusage des injections qui charrierent baucoup de ce liquide puant

dans ce temps la malade fut purgée 2 fois avec la simple solution de manne dans la decoction de mauve et mise a lusage des bouillons de tortue sur le soir du 13 7bre sortit un morceau de ces portions charnues ayant environ six travers de doigt de long et deux depaisseur sa figure aprochoit de la cilindrique dune consistance molasse, interieurement et au dehors de couleur de rose pale, le 14e donna un autre morceau de meme nature mais pas si gros la perte etoit toujours fetide mais les douleurs calmoient, et le 15e du meme mois sortit encore une espece de reseau qui paroissoit etre formé des differentes attaches de ces corps que madame disoit sentir rompre a chaque fois quil sortoit quelque portion charnue, du depuis la malade est allée de mieux en mieux et jouit a present dune bonne santé

telle a eté la maladie de cette vertueuse dame jespere Messieurs que vous aurez la complaisance decouter les idees que jay conçeu et de la formation et de la solution de ce mal

Les fievres tierces opiniatres qui attaquerent cette dame avant son mariage, linutilité des remedes quelle tenta tant par les avis des medecins que par le conseil des femmes qui lobsedoient me font penser que cetoient la des fievres tierces _fausses_ dont la matiere est ni si meable ni si active que celle des veritables tierces, dont les couloirs digestifs ne sont ni sitot, ni tout a fait delivrés; par les sucs digestifs qui dans ces fievres sont inertes, et epais formés dun sang de meme nature, les digestions se font faiblement et imparfaitement don se forme un chile epais, ingalement coulant, chargé des particules crasses, ce chile ne pouvant etre corrigé par les forces des organes sanguins deja peu forts, les particules crasses se multiplient de plus en plus dans le sang mal melés avec les autres de sorte que tant parceque la maladie vieillissant, les particules crasses et inertes se multiplians que parce quelles deviennent plus dures et plus lentes et moins solubles la nature des remedes que cette dame fit par le conseil des femmes ennuyée des seuls qui pouvoient luy convenir y concourant encore, formerent des obstructions dans les visceres les indispositions auxquelles cette dame resta sujette nannoncent elles pas ce germe de maladie!

Les menstrues voye par laquelle le beau sexe se purge dun sang et des humeurs superflües, ne sont jamais suprimées impunement chez les filles, et cette supression totale qui survient pendant la grossesse a ces femmes qui les souffrent abondantes nest pas toujours sans incommodité; ce qui surabonde de ce liquide netant pas consumé pour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

lusage de la nutrition du foetus, il faut ou quil savacce par les voyes ordinaires cest ce qui arrive a quelques unes pendant les 1ers mois de leur grossesse temps auquel le foetus ne — demande pas tant de nourriture et alors elles nen sont pas incommodees, mais si les vaisseaux excretoires de ce sang sont si contractes que cette evacuation ne puisse se faire il doit de la sensuivre une infinites des maux tels que nausees, vomissemens, degouts, douleurs au bas ventre, aux aisnes, aux lombes lesquels pour etre communs a presque toutes les femmes dans le — commencement de leur grossesse sont cependant plus sensibles et plus perseverans dans ces dernieres par la raison que jay dit peut etre meme que ce sang distendant trop toutes les parties de la matrice ce viscere devient moins propre pour lacouchement

Lacouchement facile depend des efforts que fait lenfant pour sortir, de sa configuration, de sa position, du relachement des voyes naturelles, de la contraction des parois de la matrice et du muscle de luterus, et encore des efforts que fait la mere par lesquels le diafragme et les muscles abdominaux agissent effets qui demandent le bon etat de toutes ces parties et des forces de la mere et de lenfant, tous les acouchemens laborieux dont cette dame a été travaillée ne pouvant etre attribués ni aux vices de lenfant ni ~~au manque~~ au manque des forces de la part de la mere, ils ont tous dependu du defaut de contraction des parois de la matrice et du muscle de luterus defaut qui ne doit etre attribué quau grand engorgement des vaisseaux de ces parties puisque la contraction nest autre chose que lexces des forces des solides sur les liquides hors les solides ne peuvent exceder en force quavec baucoup de peine les liquides qui les engorgent. les parois de la matrice et le muscle uterin ne pouvant se contracter asses et resistant aux efforts que faisoient contre et les diafragme et les muscles abdominaux il a fallu plus de temps a lenfant pour se dilater les voyes lesquelles ont peut etre encore opposé des nouvelles resistances par le — manque de lubrification quelles doivent obtenir du secours des humeurs que les glandes de ces parties doivent fournir

ces sortes dacouchement derangent, affaiblissent leconomie admirable de ces parties sont — les causes elloignees des fleurs blanches lesquelles sont entretenues par le vice des digestions ayant etabli un etat dobstruction dans les visceres ocasionnees par les fievres tierces la — supression totale des menstrues survenue des la 1ere grossesse a fort bien pu en former des nouvelles, augmenter celles qui preexistoient, et donner naissance a des concretions polipeuses (aux quelles le laps du temps a donné une consistance plus solide qua leur ordinaire) en — engorgeant peu a peu les extremités capillaires limphatiques et sanguines de ce viscere deja affaiblies. les douleurs asses vives qui se firent sentir alors au bas ventre et sur tout aux

lombes et a laine gauche en nous indiquant un sang acumulé et tiraillant les fibrilles nerveuses des parties qui le contenoient nous annonce cet engorgement lequel etant fait par le sang, le serum et les humeurs limphatiques trois sucs qui composent les menstrues (a) a donné naissance a ces concretions polipeuses charnues auxquelles luterus est sujet (b) que des observations tirees des auteurs acredités constatent, que la main du chirurgien a tâté et que les morceaux detachés nous ont demontré, lesquelles ont formé cette tumeur que madame apercut dabord apres son acouchement, dont le volume netoit point tel quelle lapercevoir mais qui se montroit de cette sorte soit parce quil restoit encore des humeurs amassees qui se vuidoient ensuite peu a peu, ou a cause des vapeurs histeriques auxquelles cette dame est sujette c'est ce qui paroit etre prouvé par le volume plus ample que cette tumeur prenoit ou a laproche des purgations menstruelles ou quant Madame etoit livree a quelque violente affection cette derniere hipothese est soutenue par lobservation quettmuller nous a donné dans son collegium consultatorium p. 606. T. 1 edit de Lyon

(a) instit. Med. Boerh. § 663 cap. de menstruis
(b) nouus medicinæ conspect. hequet part II. cap X. p 238.

cette tumeur na cru que tres lentement, augmentant vraisemblablement de volume petit a petit dans chaque grossesse parce qualors ses causes agissoient avec plus de force jusques au point quelle causa peut etre en <u>1755</u> la fausse couche

Laffliction que ressentit ensuite cette dame par la mort de son fils et a la quelle elle se livra sans reserve pendant long temps plongee dans une melancholie des plus noires, la nourriture peu convenable quelle prit ensuite ont poussé le mal a son dernier periode en pervertissant totalement les humeurs.

Le bon chile se forme des bons alimens etant changes en cette nature par les forces digestives; ce nest pas que le laboureur robuste ne convertisse en bon suc les alimens indigestes et grossiers dont il use, dans ce corps la grande force des visceres et des sucs est capable de surmonter et de rompre la tenacité de ces alimens; mais il nen est pas de meme dans un corps nourri avec delicatesse, affoibli et cacochimique que la melancolie a obsedé, lequel plus il se nourrit des alimens indigestes plus les sucs qui en sont formés deviennent viciés ne pouvant etre corrigés par les organes digestifs deja eux memes depraves, dela cette suite des maux auxquelles cette dame fut livrée tels que diminution de lapetit, abandon des forces, dissipation de lembonpoint, la cachexie, les pertes immoderees tant en rouge quen blanc ces fievres double tierces dont elle fut prise a sa campagne et sans doute encore ce comble auquel la tumeur fut poussée le mal en cet etat a toujours paru soit parce quil avoit de luy meme un volume asses gros pour ne pouvoir plus disparoitre soit parceque les vapeurs devinrent plus frequentes et auxquelles on doit encore rapporter les differens changemens de place que cette tumeur a

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

fait, cette maladie comme un protée fait prendre une infinité de forme et causer une variation etonnante de sintomes et lon voit ~~souvent~~ le sentiment de democrite dans sa lettre a hipocrate souvent confirmé par les observations, sexcentarum ærumnarum, innumerarumq. calamitatum auctorem esse uterum

le mal poussé a son comble, remplissant une grande partie de linterieur de la matrice ne pouvoir y etre contenu sans etre exposé a des frottemens lesquels aidés par la force de la maladie laquelle nest, ainsi que la dit fort ingenieusement un auteur que la medecine regarde comme un autre hipocrate, quun effort de la nature qui tache dexterminer la matière morbifique pour procurer par toute sorte de voye la guerison du malade (a) ont procuré la rupture des attaches de ces corps polipeux et que madame nous annoncoit a chaque fois quelle poussoit dehors quelques uns de ces corps. la supuration ayant achevé de detruire ce qui restoit dheterogene, la chaleur que madame ressentoit vers ces parties, les douleurs pongitives et brulantes aux aines. les frissons et la fievre etoient les signes de cette supuration, que les ejections fœtides qui venoient par les voyes naturelles et par les urines mettoient dans un plein jour

(a) sidenham. sect. 1 cap. 1 de morb. acut. in genere.

La supuration effort de la force de la vie qui reste par lequel les parties oblruees sont detachees des parties vives nest jamais prejudiciable quant il ny a dans le sang ni vice hereditaire ni aquis par autre voye et quon peut empecher le ~~sejour~~ sejour et laction du pus dans ce cas cy ces conditions se sont parfaitement bien trouvees, nul vice ni hereditaire ni aquis, lexcretion du pus sest parfaitement bien faite tant par le secours des injections que par le benefice de la nature et ce qui etoit etranger et contre nature etant entierement mis dehors tous les sintomes ont cessé pour faire place a une convalescence baucoup plus desiree quattendue

Ballardy med

a Brignolle ce 30e Xbre 1755.